

Paysages Intérieurs

1

Le bleu s'échappe des forêts
les mains des arbres
te retiennent

Le train déchire dans la nuit
de grands lambeaux
de souvenirs.

2

Aigu silence de midi

Ton corps
coquille vide
repose sur la plage
stridente et vierge

Ton ombre a fui

Même l'abri de tes paupières
n'est plus qu'une éclatante absence.

3

L'oeil du monde palpite
Le vent ploie les oiseaux
Qui te regarde encore
dans l'ombre qui s'étend?

4

Les amours de pierre
grelottent
la neige feutre les coeurs
meurtris
le mien est glacé comme les statues.

5

Le ciel a la candeur paisible d'un regard
Des bruissements d'odeurs parcourent
la toison des fougères au ventre
des talus
Le vent couleur de feuilles frissonne
et frôle
de sa langue à la saveur de menthe
le clair filet d'eau vive
que reflète le ciel

Et dans tes yeux ouverts
enclos comme une image
je regarde le monde
à son premier matin.

6

Ce soir
les oreilles des arbres
écoutent
le mugissement sourd de la sève
dans leurs branches

La reptation des fleuves
froisse
la soie
sur l'échine souple de la terre

Les cris aigus des étoiles
percent le sommeil
des hommes

La nuit
entière
est une bouche
qui hurle des flots de silence

Marilyne Bertoncini